

Musique de films

John Williams et *The Empire Strikes Back*

François Vallerand

Numéro 101, 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/51099ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Vallerand, F. (1980). Musique de films : John Williams et *The Empire Strikes Back*. *Séquences*, (101), 49–50.

Musique de films

François Vallerand

JOHN WILLIAMS et THE EMPIRE STRIKES BACK

La récente production musicale au cinéma ne nous a guère donné l'occasion de nous réjouir, ces derniers temps. Producteurs de films et de disques se sont entendus pour inonder le marché de soi-disant partitions de films, insipides décoctions de chansons et de rengaines de styles variés, aussi peu inspirées qu'éphémères. Je ne m'attarderai donc pas à cet aspect navrant de la musique de cinéma. Le lecteur intéressé par le sujet n'aura qu'à faire lui-même le bilan de la production discographique récente consacrée aux trames sonores pour se faire une opinion éclairée.

J'aimerais plutôt marquer ici un double événement qui, par sa rareté dans les temps qui courent, prend une importance d'autant plus révélatrice. La sortie du film d'Irvin Kershner **The Empire Strikes Back** était très attendue, de même que sa musique, composée par John Williams. J'ai eu assez tôt en mains le double album de l'enregistrement original de la trame sonore (RSO RS-2-4201). N'ayant pas eu encore, au moment où j'écris, l'occasion de voir le film, je peux me permettre de parler de sa partition musicale, sans références à des images précises et de la juger en fonction de ses qualités intrinsèques. A tout point de vue, il s'agit là d'un régal ! L'album, tout d'abord, est très beau, luxueusement et abondamment illustré, comprenant une mini-entrevue avec John Williams ainsi qu'une description musicale des diverses sélections de la partition. En cela, il dépasse de loin son prédécesseur d'il y a quatre ans,

l'enregistrement lui aussi réalisé sur deux disques consacré à la musique de **Star Wars**. Il est intéressant de noter que John Williams détient désormais le record de trois albums doubles consacrés à une partition de film, le deuxième ayant été celui de **Superman** il y a deux ans, et que la discographie de la musique de film ne dénombre même pas une dizaine de titres de partitions symphoniques enregistrées sur deux disques.

Musicalement, la partition de John Williams pour **The Empire Strikes Back** s'inscrit, bien sûr, dans la tradition de **Star Wars** ; c'est une grande fresque symphonique de près de deux heures, dont 75 minutes ont été conservées sur disque, interprétée ici encore par le London Symphony Orchestra que dirige le compositeur. La musique va cependant plus loin que celle de **Star Wars**. Cette première tentative dans le genre se voulait avant tout un pastiche, une transfiguration du style coloré des grandes musiques de film de l'Âge d'Or du cinéma hollywoodien, tel que l'incarnait alors Erich Wolfgang Korngold, par exemple. Que l'on se rappelle la musique que Korngold composa pour les films d'Errol Flynn chez Warner... Reprenant son matériau thématique, Williams a cependant su éviter l'écueil de la redite, en le développant et en lui adjoignant de nouveaux thèmes, inclus dans un tissu et un discours orchestral beaucoup plus fouillé, plus dense encore qu'il ne l'était auparavant. Il avait déjà eu pareil défi à relever lors de la composition de **Jaws 2**, la malheureuse

suite au célèbre film de Spielberg dont il avait aussi composé la musique. Ce n'est donc pas là la moindre des qualités de la musique de **The Empire Strikes Back** d'avoir su se dégager si bien de son moule original et d'avoir pourtant gardé les caractéristiques propres au genre.

Certaines pièces se dégagent de l'ensemble dont l'une, le thème de Darth Vader, implacable marche diabolique d'une virtuosité d'écriture époustouflante, ne tardera pas à entrer dans le répertoire anthologique de la musique de film. Un scherzo plein de charme, fait de variations sur un thème associé au nouveau personnage de Yoda, le maître des Chevaliers Jedi, et illustrant l'entraînement du héros Luke à la chevalerie spatiale, de même qu'un superbe thème d'amour, d'une simplicité déconcertante mais trompeuse, ne sont pas sans rappeler certaines des belles pages des ballets ou symphonies de Prokofiev.

L'autorité et la maîtrise avec laquelle la musique de **The Empire Strikes Back** est écrite et dirigée témoignent d'une véritable science de l'orchestre de la part de John Williams. De l'avis de nombreux critiques d'ailleurs, Williams est l'un des rares compositeurs de musique de film à avoir fait preuve de dons de chef d'orchestre. Et c'est sans doute pour cette raison que John Williams fut invité au printemps dernier à prendre la succession du légendaire Arthur Fiedler à la tête du célèbre ensemble The Boston Pops. On sait que cet orchestre n'est autre en fait que le prestigieux Boston Symphony Orchestra que Fiedler dirigea pendant cinquante ans, dans ses programmes de musique légère puisés dans le répertoire tant classique que populaire, jusqu'à sa mort survenue l'automne dernier. La succession était donc lourde à prendre, mais John Williams l'accepta et cet honneur vient rendre

hommage à ce musicien tenace, célèbre depuis peu, qui oeuvra pendant plus de vingt ans dans l'ombre, et pour des oeuvres souvent mineures, dans le milieu de la musique de film.

Connaissant les liens privilégiés qui unissent les Boston Pops à la maison RCA, et l'intérêt plus que marqué de John Williams pour la musique de film de qualité, il faudra s'attendre à voir apparaître des enregistrements de partitions classiques et même inédites que Williams s'est engagé à vouloir faire connaître au grand public. Les amateurs de musique de cinéma s'en réjouiront évidemment, mais la vraie gagnante en définitive ne sera-t-elle pas la musique ?

LES CAHIERS DE LA CINÉMATHEQUE

N° 29 - 184 pages - 50 francs

LE CINEMA DES PREMIERS TEMPS
(1900 - 1906)

Est-ce trop demander que de faire appel à tous ceux qui mesurent l'ampleur de l'entreprise, et le prix de l'effort consenti, pour qu'ils soient, autour d'eux, et partout où ils disposent d'une tribune, les propagandistes de ce numéro exceptionnel.

EN VENTE DANS LES LIBRAIRIES

Palais des Congrès - 66000 PERPIGNAN